Burundi: un dirigeant du Cndd-Fdd dénonce la corruption au sein du parti

@rib News, 28/02/2011 â€“ Source AFPUn des plus hauts dirigeants du parti prÃ©sidentiel burundais a dÃ©noncÃ© lundi les agissements d'un "groupe de corrompus" qui gangrÃ¨nent le parti et Ã©touffent la dÃ©mocratie au Burundi, dans une interview accordÃ©e Ã la radio privÃ©e RPA.ManassÃ© Nzobonimpa est un des 12 membres du Conseil des sages, l'organe dirigeant du Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie-Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie (Cndd-Fdd), prÃ©sid par le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza.
Â«Â Des personnes engagÃ©es dans la corruption et les malversations Ã©conomiques - dont certains ont de hautes fonctions au sein du parti - ont arrÃªtÃ© des stratÃ©gies pour empÃªcher les "Bagumyabanga" (vrais militants) du parti de prodiguer des conseils pour rÃ©animer le systÃ¨me dirigeantÂ Â», a accusÃ© M. Nzobonimpa, une personnalitÃ© trÃ¨s influente et respectÃ©e au Burundi.Il s'agit d'un Â«Â groupe de personnes qui sabotent l'Ã©conomie nationale, perturbent de paisibles dirigeants en les faisant limoger de leurs fonctionsÂ Â» et ont instituÃ©, sous couvert de Â«Â mobiliser des cotisationsÂ Â» pour le parti, un systÃ¨me de racket, a-t-il accusÃ©.M. Nzobonimpa a Ã©galement dÃ©noncÃ© Â«Â la peur et loi du silence qui rÃ¨gnent au sein du parti prÃ©sidentielÂ Â».Â«Â Pour sauver notre dÃ©mocratie Ã©touffÃ©e par une poignÃ©e de gens, les Bagumyabanga s'engagent Ã unir leurs efforts pour bannir Ã jamais les suspicions, la chasse Ã l'homme, la culture de la haine, les chantages et les montagesÂ Â» qui rongent notre parti, a-t-il lancÃ©.La dÃ©claration de M. Nzobonimpa, soutenu par un Â«Â fort courant de rÃ©novateursÂ Â» au sein du parti selon des sources concordantes, intervient Ã quelques jours d'un congrÃ¨s du parti prÃ©sidentiel prÃ©vu d'ici le 10 mars.Le haut responsable plaide par ailleurs pour un dialogue inter-burundais devant la rÃ©surgence de groupes armÃ©s et de violences meurtriÃ¨res Ã la suite des Ã©lections gÃ©nÃ©rales mi-2 remportÃ©es par le parti au pouvoir et dÃ©noncÃ©es par l'opposition.Â«Â Au lieu de sacrifier d'autres vies humaines alors que le mobile de ces tueries a une connotation politique liÃ©e au refus des rÃ©sultats des derniÃ¨res Ã©lections, nous trouvons que les nÃ©gociations inter-burundaises sont incontournablesÂ Â», a-t-il martelÃ©.Â«Â Pour rÃ©tablir la paix au Burundi, seules des nÃ©gociations politiques devraient Ãªtre privilÃ©giÃ©esÂ Â», a insistÃ© l'ancien commandant rebelle hutu.Selon lui, les inju et le refus de nÃ©gocier qui ont longtemps caractÃ©risÃ© l'ancien pouvoir dominÃ© par la minoritÃ© tutsi et contre lequel le Cn Fdd a combattu Â«Â n'ont servi Ã rienÂ Â».La contestation du processus Ã©lectoral de l'Ã©tÃ© 2010 par l'opposition et la multiplication des violences font planer la crainte d'une reprise des violences au Burundi, pays marquÃ© par une longue guerre civile qui a fait plus de 300.000 morts entre 1993 et 2006.